

Réduire un texte : un casse-tête technique et diplomatique

La fabrication d'un journal oblige souvent à effectuer des coupes dans des textes pour qu'ils occupent moins de place dans la page où ils sont prévus.

Dans la presse paroissiale, ces coupes sont souvent mal acceptées par certains rédacteurs. Beaucoup estiment que puisqu'ils sont déjà bien gentils d'écrire un article bénévolement, ce serait un véritable manque de respect à leur égard que de « sabrer » dedans. Ils crient même parfois à la censure (!!!!)... alors qu'en général il ne s'agit que d'un bête problème pratique.

Des précautions en amont

Pour éviter autant que possible de se retrouver face à ce problème, il faut prendre deux précautions :

- D'abord bien stipuler dans la charte éditoriale du journal que l'équipe de rédaction se réserve le droit d'apporter des retouches et des corrections aux textes qui lui sont transmis, voire même de les réduire.
- Deuxièmement, être très clair lors de la commande de l'article au rédacteur : il faut non seulement lui préciser le sujet de l'article (et

l'angle qu'on a choisi) mais aussi le nombre de signes dont il dispose. Et, bien entendu, il faut lui rappeler que son texte sera relu, corrigé et éventuellement retouché par le comité de rédaction, conformément à la charte du journal.

Ces précautions ne seront malheureusement pas toujours suffisantes. Un événement imprévu peut venir bousculer la mise en pages envisagée et on peut être amené à couper un texte qui avait pourtant le format prévu.

Sacrifier la photo : une mauvaise solution

Bref, presque à chaque numéro, on se trouvera obligé de faire rentrer au moins un texte dans un espace trop petit pour l'accueillir en l'état. La plupart du temps, on commence alors par réduire l'espace prévu pour l'illustration. Soit on supprime une photo (lorsqu'il y en a plusieurs) soit on réduit la taille de la photo. C'est une solution de facilité pratique mais il faut être bien conscient que, en général, c'est une mauvaise solution.

Dans le cas d'un texte de réflexion, la photo n'a peut-être été prévue que pour éviter de

présenter au lecteur un gros pavé de texte indigeste, elle n'apporte pas forcément une information intéressante. Mais son rôle attractif n'en est pas moins important, et son intérêt peut être renforcé avec une légende qui va inciter le lecteur à « entrer » dans l'article.

Dans le cas d'un compte-rendu, la photo a une énorme valeur informative et, si elle est bonne, elle sera plus parlante que bien des discours. Pas question donc de la réduire à la taille d'un timbre postal.

Quelques conseils pratiques

En définitive, il faudra bien finir par tailler dans le texte. Il n'y a pas de recette magique mais voici quelques conseils :

- Par principe, si c'est possible, il vaut mieux demander à l'auteur de réduire lui-même son texte. Cependant, il est souvent plus facile à quelqu'un d'étranger au texte de déterminer ce qu'il contient de superflu. Mais pour bien faire le travail, cette personne devra pourtant agir « comme si elle était elle-même l'auteur du texte ».
- Il faut commencer par bien cerner le message essentiel du texte. Normalement, il

devrait être présent dans le titre et, au pire, dans le chapeau. A partir de là, on peut évaluer chaque information en se demandant si elle concerne bien le message essentiel du texte. Sus aux digressions !

- Il est tentant d'enlever tout l'enrobage du discours (par exemple, dans un compte-rendu ou un reportage, tout ce qui concerne l'ambiance, le décor...) mais attention à ne pas enlever tout ce qui fait l'originalité de l'article.
- Idem pour les belles formules qui peuvent apparaître un peu gratuites. Si l'on n'est pas l'auteur du texte, il faut s'efforcer de mesurer combien de lui-même il a mis dedans. Il sera furieux si l'on supprime une phrase ou une tournure de phrase dont il est particulièrement fier. Or, il faut respecter son travail au maximum.

Si le travail de raccourcissement est bien fait, l'auteur lui-même ne se rendra pas forcément compte qu'on a touché à son texte. Il se félicitera d'avoir su être aussi concis et efficace !

Yves Baunez (Bayard Service Edition)